

Venise, et ces échos d'une humanité inquiète...

55e Biennale d'art contemporain C'est le 29 mai qu'a été donné le coup d'envoi de la Biennale d'art contemporain de Venise. Cette grand-messe de la créativité, qui a aussi un petit côté Jeux olympiques en raison des nombreuses participations nationales, ne s'achèvera que le 24 novembre prochain. Pour cette 55e édition, dix nouveaux pays sont venus s'ajouter à la sélection habituelle, faisant grimper à 88 le total des bannières sous lesquelles les artistes ont exploré le thème du « Palais encyclopédique », consigne choisie par Massimiliano Gioni, le commissaire de la biennale désigné par son président Paolo Baratta.

Fifi ABOU DIB

Ne cherchez pas le « Palazzo encyclopedico », il n'existe pas, n'a jamais existé. Le thème choisi par les organisateurs de cette 55e Biennale de l'art contemporain s'inspire d'une chimère, le projet utopique qu'un architecte italien des années 1950 rêvait d'implanter à Washington. Il s'agissait d'une tour de 136 étages et 700 m de haut destinée à conserver l'ensemble du savoir humain et qui n'a évidemment jamais vu le jour. Venise pourtant, en ce moment et jusqu'à l'automne, n'a que ce mot à la bouche : Palazzo encyclopedico. Une maquette du Palais encyclopédique trône dans une des salles de l'Arsenal, pivot et point de repère d'une exposition qui permet de confronter des visions et des réflexions de tous les coins du globe sur les origines et les finalités de l'humanité et de son environnement.

Échanges de pavillons

Bien sûr, on ne peut que s'interroger sur le sens que peut avoir aujourd'hui l'idée même d'une compétition artistique au niveau des pays tant la notion même d'appartenance nationale paraît obsolète dès lors que l'on parle d'art. Les artistes après tout, à l'image de ce Palais encyclopédico chimérique qu'ils supposent regrouper leurs idées et leurs talents, ne se contentent pas de porter les couleurs de leur pays de naissance, mais répercutent au contraire les préoccupations de toute l'humanité. C'est la raison pour laquelle on a assisté à de beaux échanges symboliques. Ainsi, la France a hébergé dans son pavillon la sélection allemande

qui comprenait le dissident chinois Ai Weiwei, les photographes indien Dayanita Singh et sud-africain Santu Mofokeng, et le réalisateur franco-allemand Romuald Karmakar. En retour, l'Allemagne a accueilli l'œuvre de l'artiste franco-albanais Anri Sala dont la sublime installation était à elle seule un hommage subtil à la réconciliation entre les deux pays. Qu'on en juge : Sala a imaginé sous le titre « Ravel ravel unravel » une composition sonore et visuelle sur le Concerto pour la main gauche commandé à Maurice Ravel par le concertiste autrichien Paul Wittgenstein qui avait perdu le bras droit pendant la Première Guerre mondiale. Sur deux écrans superposés, deux mains gauches, celle de Jean Efflam Bavouzet et celle de Louis Lortie, jouent séparément cette partition, et ces deux mains orphelines embrassent l'espace sonore pourtant amorti par une installation scrupuleusement dépourvue d'écho.

Le pavillon du Saint-Siège

« In principio ». Au commencement. C'est le cardinal Gianfranco Ravasi, président du Conseil pontifical pour la culture et commissaire du premier pavillon présenté par le Saint-Siège à la Biennale de Venise, qui a choisi ce titre. À travers cette participation historique, il s'agissait pour le Vatican de relancer le dialogue, interrompu au

XXe siècle, entre les arts et la foi. Dans la logique d'une action en profondeur initiée par les papes contemporains pour mettre « à jour » la pensée chrétienne et en préserver le sens dans le monde actuel, l'exposition proposée par le Saint-Siège s'articulait autour de trois chapitres : « Création, Dé-création, Re-création ». Le premier volet, confié à un collectif milanais, le Studio Azzurro,

n'est pas sans rappeler celui de Francis Bacon par son expressionnisme violent et son audace souvent cruelle. Marisa Merz pour sa part, née en 1926 et veuve de l'artiste Mario Merz, est l'une des rares représentantes féminines de l'Arte povera. Surprise, alors que le Français Anri Sala figurait parmi les grands favoris, c'est une autre Française, Camille Henrot, qui a remporté le

cyclopedico » a été attribué à l'Anglo-Allemand d'origine indienne Tino Seghal, pour sa performance au pavillon central des Giardini. Il donnait à voir en permanence deux personnes agenouillées ou esquissant des figures de danse en psalmodiant au milieu du public.

Le pavillon libanais

Bien que l'heure ne soit pas au pavois, le Liban était présent en force cette année à la Biennale de Venise



Image tirée du film « Lettre au pilote qui a désobéi » de Akram Zaatari, dans laquelle l'artiste libanais explore l'angle de l'architecture, du découpage, du pliage et des effets de la guerre sur le tissu urbain.

consiste en une installation interactive inspirée des 11 premiers livres de la Genèse. La deuxième partie, traitée par le photographe Josef Koudelka, consistait en 18 photographies en noir et blanc (ce noir charbonneux et velouté si particulier à ce grand artiste) qui montrent les stigmates des destructions humaines. Dans une troisième salle, c'est Lawrence Carroll qui propose des compositions à partir de matériaux de récupération et autres déchets sublimés. Une note d'espoir qui indique que ce qui est déchu peut encore être réhabilité.

Les Lions d'or

La Biennale de Venise est un rituel à multiples facettes dont l'art contemporain, avec l'architecture et le cinéma (la fameuse Mostra qui se tient au Lido) sont les plus connus. Toutes ces manifestations sont couronnées par des Lions d'or. Pour l'édition 2013, les Lions d'or de la biennale ont été attribués d'emblée à l'artiste autrichienne Maria Lassnig et à l'italienne Marisa Merz. La première, née en 1919 et toujours en vie, a été récompensée notamment « pour son obstination et son indépendance ». Le travail de Lassnig, une exploration inlassable du corps et de la

Lion d'argent du « jeune artiste prometteur » avec une installation vidéo où se bousculent, comme en un Palais encyclopédico virtuel, la création et les créatures, l'anthropologie et la science, la naissance, la vie et le déclin. « Grosse fatigue » est le titre de cette composition époustouflante menée au rythme d'un slam.

Autre surprise, décidément, le Lion d'or de la meilleure participation nationale a été attribué au discret Angola qui participait pour la première fois à cette biennale. Il s'agissait d'une installation d'Edson Chagas, présentée au Palazzo Cini, en marge de la grand-messe de l'Arsenal et des Giardini où se bousculent les pavillons nationaux. Dans ce palais gothique, peu visité même en temps habituel malgré les trésors qu'il recèle, ses Botticelli, Piero della Francesca et autres Francesco Lippi, Chagas a posé des piles de photos, format affiche, à emporter. Le thème : des rebuts collectés dans tout le pays et photographiés dans le cadre urbain de Luana, la capitale angolaise. Photo, architecture, passé et présent, classicisme et modernité s'entrechoquent pour créer l'émotion. Enfin, le Lion d'or du meilleur artiste de l'exposition principale « Palazzo en-

(L'Orient-Le Jour du 30 mai). L'existence même, par les temps qui courent, d'un pavillon libanais dans la sélection de l'Arsenal est à elle seule un petit miracle. Elle est due à l'énergie, la foi et la persévérance d'un noyau d'amis qui se sont regroupés en association pour porter à bras-le-corps ce projet a priori utopique.

Selon Sandra Abou Nader (vice-présidente de Apael), qui a assisté à la création d'Apael (Association pour la promotion et l'exposition des arts au Liban), tout a commencé en 2008 avec une idée de Rita Nammour d'acheminer une sélection d'œuvres d'artistes libanais au Katzen Arts Center, à Washington DC, en vue d'une exposition. Il fallait des sponsors pour financer l'opération. Sandra Abou Nader était, à l'époque, responsable du Groupe Saradar qui déclarait déjà : « Le Liban a suffisamment vécu de guerres. Il est grand temps que nous reconnaissons la valeur de l'art en tant que symbole de civilisation. Le Liban possède un potentiel énorme, il faut le montrer au grand jour et effacer les images négatives de ce pays qui ont été projetées dans les mondes durant toutes ces années. L'art est un véhicule de paix entre les hommes et il ne restera



Une sculpture de Marc Quinn intitulée « Alison Lapper Pregnant » dominant le canal vénétien.

proposé de financer l'une des soirées les plus élégantes de la Sérénissime, au Palazzo Cavalli Franchetti où se tenait l'exposition Glasstress du couple Berengo. Le ministère de la Culture a répondu présent en mandant Apael pour mener à bout ce projet. L'association s'y est prise suffisamment tôt pour mettre toutes les chances de son côté. Elle a tout de suite chargé les commissaires Till Fellrath et Sam Bardaouil de choisir l'artiste qui correspondrait le mieux au profil de la biennale et à son thème. Ce fut Akram Zaatari, avec sa Lettre au pilote qui a désobéi. Un film d'une trentaine de minutes qui met en scène la légende (en fait une histoire vraie) d'un pilote israélien qui a refusé, pendant l'invasion de 1982, de bombarder une école dans les

environs de Saïda. L'artiste y explore l'angle de l'architecture, du découpage, du pliage, des photos d'archives, de la destruction et de la reconstruction, des effets de la guerre sur le tissu urbain. Une foule de thèmes sous une double dédicace, l'une à Camus avec une évocation à sa Lettre à l'ami allemand, l'autre à Saint-Exupéry, omniprésent dans ce film où Zaatari s'attarde sur une rose unique perdue dans une survivance de jardin. À la demande du Petit Prince de lui dessiner un mouton, le pilote a répondu en dessinant une boîte. Les bâtiments vus du ciel ressemblent bien à des boîtes. Et les pilotes savent que ces boîtes-là abritent des moutons, créatures innocentes s'il en est, mais capables évidemment de dévorer des roses. On n'en dira pas plus. Nous aurons sûrement l'occasion de revoir cette installation à Beyrouth. Il faudra s'attendre à beaucoup d'émotion et une infinie poésie.

Il est à noter que le Liban n'était pas confiné à son pavillon, de nombreux collectionneurs libanais ayant fait le voyage de Venise, notamment Elham et Tony Salam qui sponsorisent de nombreux artistes dont ils acquièrent les œuvres pour la Fondation Aishit annoncée en 2014. Pour finir, un constat : cette biennale, reflet à travers l'art des vibrations et des préoccupations de deux années écoulées, dégage une impression d'angoisse avec des œuvres de plus en plus sombres et pessimistes. Côté techniques, on a constaté un usage accru de l'image et du virtuel. On peut se demander s'il ne s'agit pas des prémices d'une dématérialisation rampante de l'art, qui sera la vraie signature de notre époque.



Un autoportrait de l'artiste autrichienne Maria Lassnig, Lion d'or de la 55e Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière, « sa détermination et son autonomie ».



Agenda

CINÉMA

Premières visions

▷ **ABDUCTED** de Lucy Phillips, avec Trevor Morgan. Des couples sont kidnappés dans un parc. Lorsqu'ils s'échappent, ils découvrent que le

Pour connaître les horaires du **CIRCUIT EMPIRE**, appeler le 1 269.

PLANÈTE ABRAJ	01/292 192
PLANÈTE ST-ÉLIE	04/406 706
GRAND CINÉMAS ABRAC ACHRAFIEH	01/209 109
GRAND CINÉMAS ABRAC DBAYEH	04/444 650
GRAND CONCORDE	01/343 143
GRAND LAS SALINAS	06/540 970
GRAND SAÏDA MALL	07/723 026
CINEMACITY	01/899 993
MÉTROPOLIS CINÉMA	01/204 080
KASLIK	09/912 503
VOX B.C. CENTER	01/285 582

À voir absolument	***
À voir	**
À voir à la rigueur	*
Ne pas se déranger	□
Pas vu	○

monde n'est plus le même. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh/Dbayeh/Las Salinas/Concorde/Saïda Mall, CinemaCity, Vox B.C. Center*

▷ **EMPIRE** (3D) un film animé de Chris Wedge signé des producteurs de Rio et Ice Age avec Beyoncé et Colin Farrell. Une bataille entre les forces du mal et du bien. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh/Dbayeh/Las Salinas/Concorde/Saïda Mall, CinemaCity, Empire Dunes/Première/Galaxy, Espace, Vox B.C. Center, Cinemall, Planète Aбраj*

▷ **HANGOVER 3** troisième volet de la franchise de Todd Phillips, avec Bradley Cooper. Ici pas de mariage, ni de « bachelor party », ni même de rires. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh/Dbayeh/Las Salinas/Concorde/Saïda Mall, CinemaCity, Empire Dunes/Première/Galaxy, Espace, Vox B.C. Center, Cinemall, Planète Aбраj*

▷ **HELWE W KEZZEBE** film inspiré de la série télévisée libanaise réussie. *CinemaCity, Empire Dunes/Première/Galaxy, Espace, Planète Aбраj/City Complex Tripoli, Cinemall*

▷ **HUMMING BIRD** de Steven Knight, avec Jason Statham. Ex-soldat des forces spéciales britanniques, Joey Jones se retrouve à la rue dans Londres

après s'être enfui pour échapper à un procès en cour martiale. *Vox B.C. Center Planète Aбраj/City Complex Tripoli, Empire Première/Galaxy, Espace, Cinemall*

En salle

▷ **ABOU KEYS** film libanais. *Cinemall*

▷ **DINO TIME (3D)** film animé coréen de Choi Yoon-suk, John Kafka pour les enfants, avec Rob Schneider et Jane Lynch. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh, Cinemall, Vox B.C. Center, CinemaCity (2D)*

▷ **FAST AND FURIOUS 6** de Justin Lin, avec Vin Diesel et Paul Walker. Depuis le début de la franchise il ya quelques années, ce film grossit et endienche encore plus d'adrénaline. Des bolides et des hommes au top de leur forme. Les fans vont se régaler. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh, Dbayeh/Las Salinas/Concorde/Saïda Mall, Cinemall, Vox B.C. Center, CinemaCity, Empire Dunes/Première/Galaxy, Espace, Planète Aбраj/City Complex Tripoli*

▷ **IRON MAN 3** de Shane Black, avec Robert Downey Jr et Gwyneth Paltrow. Tony Stark, l'industriel flamboyant, est cette fois confronté à

un ennemi qui va attaquer sur tous les fronts. Ce troisième volet n'a pas perdu de sa superbe. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh/Dbayeh/Concorde, Planète Aбраj, CinemaCity (2D), Vox B.C. Center*

▷ **STAR TREK INTO DARKNESS** un film de J.J. Abrams, avec Chris Pine, Zachary Quinto. SF. Pas réussi du tout. *Grand Concorde, Vox B.C. Center*

▷ **THE BIG WEDDING** de Justin Zackham, avec Robert de Niro et Katherine Heigl. Don et Ellie ont divorcé depuis longtemps mais, pour le mariage de leur fils adoptif, ils sont obligés de former un couple uni. Le mariage s'annonce explosif. *CinemaCity, Grand Cinemas ABRAC Achrafieh/Dbayeh*

▷ **THE GREAT GATSBY** de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio. Adaptation du roman de Fitzgerald. Beau et émouvant. *Grand Cinemas ABRAC Achrafieh/Dbayeh/Concorde/Saïda Mall, CinemaCity, Empire Dunes/Première/Galaxy, Espace, Vox B.C. Center, Cinemall*

▷ **A STRUGGLE** la reconstitution d'une lutte revue par Rania et Raed Rifai. Un huis clos entre des Universitaires qui avaient en 74 occupé l'Université américaine de Beyrouth. On loue dans ce film qui pourrait être intéressant si ce n'est pas un peu long et lent) la prestation des protagonistes qui sont pour la plupart des amateurs. *Métropolis Empire Saïf*

N.B. : Les programmes ci-dessus sont donnés sous toute réserve.

CINÉ-CLUBS

▷ **DANISH FEAST : WALTZING REGITZE** au Métropolis Saïf à 20h00 jusqu'à 9 juin. Tél. : 01/204080

▷ **IRMA VAP – O RETORNO** de Carla Camurati à Brasliban rue Mar Mitr imm. Trad à 19h00. Tél. : 01/322905

▷ **TOS SUR L'ŒUVRE DE AFAR ZURAYK** à la galerie Eklektika Hangars Baladi coriche el-Nahr jusqu'au 13 juin. Tél. : 01/426511-70/60725

▷ **ART EAT** à l'Institut français de Beyrouth jusqu'au 13 juin. Tél. : 01/420200

▷ **HUGUES VASSAL - MES ANNEES SIXTIES** à l'Institut français de Deir el-Qamar jusqu'au 29 juin. Tél. : 05/510016

▷ **CÉLINE VILLEGAS** à Tinta Negra 120 rue Pharaon Mar Mikhaël jusqu'au 19 juin. Tél. : 01/570027

▷ **LA GLOIRE DU VÉGÉTAL** à la galerie Alice Mogabgab imm. Karam Achrafieh jusqu'au 26 juillet. Tél. : 01/204984

▷ **DALAL FARAH - CELL-ABRATING RESILIENCE** à la galerie Exode jusqu'au 10 juin. Tél. : 01/336464 – 03/976304

▷ **LENA KELEKIAN ET HAGOP SULAHIAN - LONDON 2012 OLYMPIC LEGACY** à la galerie Pièce unique Saïf Village rue Kanafani jusqu'au 15 juin. Tél. : 01/975655

▷ **NORMA NACOUZI - FEMMES ETHIOPIENNES** à l'Institut français de Tripoli jusqu'au 28 juin. Tél. : 06/442590

▷ **EXERCICE - COLLECTIF AVRIL** à

l'Institut français de Beyrouth jusqu'au 8 juin. Tél. : 01/420200

▷ **MIREILLE KASSAR - MANTEK AL-TAYR** à la galerie Agial rue Abdel Aziz jusqu'au 28 juin. Tél. : 01/345213

▷ **STÉPHANIE SAADÉ ET GEORGES AWDÉ - ANOTHER TIME** à The Running Horse La Quarantaine jusqu'au 12 juin. Tél. : 01/562778

▷ **ART IN LABOR : SKILL DESKILLING/ RESTKILLING** à l'AUB Byblos Bank Art Gallery Ada Dodge Hall jusqu'au 27 juillet. Tél. : 01/350000, ext. : 4345

▷ **30 ARTISTES** à la galerie Alwane rue Kanafani Saïf Village jusqu'au 30 octobre. Tél. : 01/975250

▷ **NADAL ET VAL - DUO CHROMATIQUE** à la galerie Les Plumes Tabaris imm. Les Jardins de Tabaris jusqu'au 15 juillet. Tél. : 01/333537

▷ **MARC DELVILLE - LA ROUTE DE LA SOIE** aux Instituts français de Zahlé et de Baalbeck jusqu'au 7 juin. Tél. : 08/821293 – 08/377436

▷ **NAÏM DOUMIT 2005-2013** à Art on 56^e jusqu'au 6 juin. Tél. : 01/570331

▷ **KHALED AL-BOUSHI** à Art Circle Hamra rue Antoine Gemayel jusqu'au 6 juin. Tél. : 03/027776

▷ **MAKE A REASONABLE OFFER** à la galerie Artlab jusqu'au 6 juin. Tél. : 03/244577

▷ **INSTALLING THE RUINS** à la galerie Tanih jusqu'au 6 juin. Tél. : 03/257805

▷ **MÉMOIRES DE LA SOIE** au Musée de la soie Bosus jusqu'au 3 novembre. Tél. : 05/940767

▷ **VIDEO VINTAGE 1963-1983** au Beirut Art Center Jisr el-Wat Adlieh jusqu'au 27 juin. Tél. : 01/397018

▷ **PROFILES - COLLECTING ART IN LEBANON** à l'AUB Art Gallery jusqu'au 24 août. Tél. : 01/350000, ext. : 4345

▷ **RAYYANE TABET - THE SHORTEST DISTANCE BETWEEN TWO POINTS** à la galerie Sfeir Semler La Quarantaine imm. Tannous jusqu'au 20 juillet. Tél. : 01/566550.

▷ **THÉÂTRE**

▷ **UNE ENVIE FOLLE** au théâtre Monnot rue de l'USJ à 20h30 jusqu'au 5 juin. Tél. : 01/202422

▷ **OSSA KIBRIÉ** à l'hôtel Monroe à 21h30. Tél. : 03/217062

▷ **COMEDY NIGHT** au Playroom à Zalka près Mobiltop à 21h30. Tél. : 70/757500.